

SUR UNE MAISON DE MON TSAUNÈS

Par Marc DEKINDT

Cette pierre a été vue sur notre chemin vers l'Espagne sur une maison de Montsaunès (Haute-Garonne) restaurée en 1923.

Cette pierre provient de l'ancienne commanderie de l'Ordre des Hospitaliers de Saint-Jean de Jérusalem qui remplaça ici jusqu'à la Révolution l'Ordre des Templiers.

Il s'agit probablement de la pierre tombale d'un pèlerin mort en 1693, ayant fait le chemin en 1661.

Montsaunès surveille, outre les vallées de la Garonne et du Salat, les itinéraires qui accèdent aux cols des Pyrénées centrales.

José Martinez, Françoise et Marc Dekindt septembre 2025



Au pied des Pyrénées, le village de Montsaunès abrite l'un des sanctuaires les plus énigmatiques de l'héritage templier. Sa commanderie, fondée au début du XIII^e siècle, semble résumer à elle seule tout le mystère de l'Ordre : une église orientée de manière inhabituelle, un décor sculpté où se mêlent symboles géométriques, signes solaires et motifs ésotériques, et cette impression persistante que les pierres parlent encore.

Dans la pénombre de la nef, la lumière dessine des lignes secrètes, comme un langage ancien qui n'a jamais cessé de vibrer. Ici, les Templiers n'ont pas seulement prié : ils ont transmis. Montsaunès demeure ainsi un lieu charnière, à la fois discret et fascinant, où l'histoire et le sacré se rejoignent pour raconter une part cachée de la route des chevaliers du Temple.